

—Mais... oui, Monsieur.

—Qu'est-il venu faire ici ?

—Mais... il est venu me voir.

—Je veux savoir ce qu'il vient faire tous les jours, à pareille heure ?

—Il est bien bon, ce prêtre !

—Ce n'est pas ce que je vous demande. Je suis secrétaire de l'archevêque de Paris, et chargé de lui rendre compte.

Vaincu par cet argument, la bonne vieille s'exécute :

—Ce monsieur prêtre vient tous les jours faire mon lit et ma chambre ; il approche cette table de mon lit, dispose à ma portée mes médicaments et ma nourriture, m'adresse une parole du bon Dieu, m'exhorte à la résignation, me laisse un secours et s'en va. Ah ! monsieur, ce bon prêtre est bien charitable.

Le secrétaire put à peine maîtriser son émotion. Il reconforte la pauvre malade par quelques bonnes paroles, lui laisse son aumône et regagne l'archevêché en bénissant Dieu d'avoir donné au diocèse de Paris un pasteur qui rappelle les vertus des Belzunce et des Charles Borromée.

(Semaine de Poitiers.)

#### PATRIOTISME DE MGR GUIBERT.

Pendant l'invasion allemande, Mgr Guibert donna l'hospitalité au nonce, Mgr Chigi, et aux ministres de la délégation de la Défense Nationale. Ce monde officiel mangeait à sa table, qui était frugale. Mgr Guibert dit à M. Crémieux, qui était israélite :

—Je vous prie de vous résigner. A la table d'un évêque, on ne trouve pas de viande un vendredi. Mais, si vous y tenez le moins du monde, je vous en ferai servir à part.

A quoi M. Crémieux répondit qu'il s'estimait trop honoré de la compagnie de Mgr Guibert, pour ne pas préférer le dîner tel qu'il était.

Le prélat et l'avocat étaient tous deux de l'église de l'esprit et firent bon ménage. Quand la Délégation battit en retraite à Bordeaux, le pasteur demeura seul à la tête de son troupeau en face de l'étranger. Un jour, deux paysans, surpris le fusil encore fumant à la main, allaient être passés par les armes. Mgr Guibert parvint à obtenir leur grâce du commandant des troupes allemandes.—C'est à condition, dit celui-ci, que vous prêcherez la soumission à vos diocésains.

—Je suis prêtre, répondit fièrement l'évêque, mais je suis Français. Je ne puis que déplorer comme prêtre les maux de la guerre ; quant à blâmer la défense de la patrie par ses enfants, ne me le demandez jamais.

---

#### LA FRANCE JUIVE.

Sous ce titre M. Edouard Drumont a publié, il y a deux mois environ, un livre que nous avons déjà signalé et qui a eu un retentis-